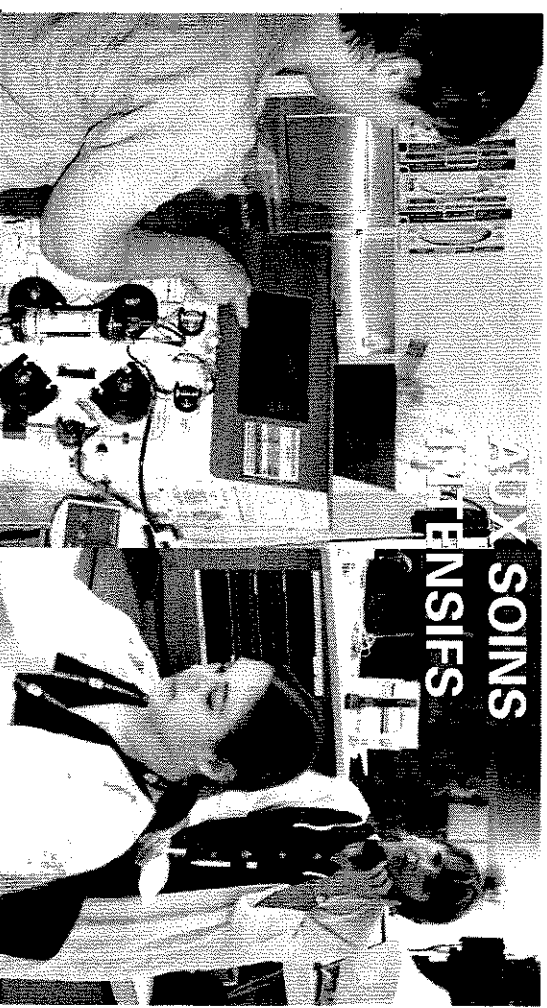


VOTRE VISITE



*Comportement de votre parent ou
ami et votre participation à ses
soins*

Hôpital Maisonneuve-Rosemont

Adresse postale

5415, boul. de l'Assomption
Montréal QC H1T 2M4
Téléphone: (514) 252-3400

Tous droits réservés
©HMR, 2004

CR-CHR-053

Pour vous, pour la vie

Cette personne sera en mesure de prendre des nouvelles et de contacter le reste de la famille et des amis, prévenant une inondation d'appels ou de questions au personnel soignant lors de vos visites. De la même façon, préparez une liste de questions pour l'infirmière ou l'intensiviste de garde afin de maximiser vos entretiens avec eux. Le personnel se fera un plaisir de vous répondre.

Enfin, préparez-vous mentalement à ce que l'état de santé de l'être cher puisse avoir changé dramatiquement depuis votre dernière visite. L'hospitalisation aux soins intensifs est comme une montagne russe : certaines journées il y a de l'amélioration et d'autres du recul. Ceci est tout à fait normal. Ne soyez pas découragé et restez positif. Parfois, un recul est suivi d'une plus grande amélioration.

Nous espérons que ce guide vous aura sensibilisé sur ce qui se passe aux soins intensifs, et sur ce que vous pouvez faire pour contribuer au rétablissement de votre être cher. Vous pouvez nous joindre aux numéros suivants pour toutes autres questions :

Soins intensifs

Médecine : poste 6280 ou 6222

Chirurgie : poste 6225 ou 6224

Unité coronarienne : poste 6260

Un membre de votre famille est hospitalisé aux soins intensifs. Cette expérience peut être très stressante pour lui et pour vous. Ce guide a pour but de vous informer sur comment vous pouvez contribuer à rendre votre proche plus confortable et quelles mesures nous prenons pour rendre son expérience moins stressante.

Votre être cher n'agit pas normalement

Il se peut que vous remarquiez des changements de comportement de la personne lors de vos visites. L'hospitalisation et la maladie de votre parent ou ami sont des événements stressants qui peuvent avoir un impact important sur sa santé mentale. Aux soins intensifs, il va probablement recevoir des médicaments pour alléger sa douleur ou pour réduire son anxiété et sa peur.

Les analgésiques sont des médicaments qui sont administrés pour éliminer la douleur mais peuvent aussi avoir un effet sur le niveau d'éveil de la personne. Il est donc fort probable que celui qui en reçoit soit un peu ralenti ou « assommé », ait de la difficulté à soutenir une conversation et s'endorme facilement.

Les sédatifs sont utilisés pour relaxer le patient, le calmer. À cause du stress énorme associé au séjour aux soins intensifs, certains patients deviennent agités, agressifs et ont besoin de médicaments pour réduire leur anxiété et agitation. Il est parfois nécessaire d'administrer des doses plus fortes de sédatifs; la personne peut lutter contre la ventilation mécanique, tenter d'arracher ses tubes ou être agressif envers le personnel soignant. Dans des situations extrêmes, le médecin soignant peut induire ce qu'on appelle un « coma médicamenteux », c'est-à-dire que la condition du patient nécessite de l'endormir très profondément pour qu'il soit le plus stable possible. Pendant cette période, il se peut que la personne ne se réveille pas du tout. Cette situation est réversible lorsque la médication est diminuée ou cessée ; la personne qui vous est chère revient alors à un état normal.

Nous essayons toujours de rassurer le patient agité. Parfois, nous devons utiliser des contraintes physiques douces (contentions) avant d'avoir recours aux sédatifs. Ne soyez pas inquiet; la personne la plus calme en temps normal peut être le patient le plus difficile durant son séjour aux soins intensifs. Si vous remarquez un changement dramatique dans le comportement de la personne visitée, faites-le savoir au personnel soignant. Votre aide est importante. Le personnel ajustera la médication en conséquence.

Le personnel est aussi très sensibilisé quant aux craintes et à l'anxiété qui peuvent survenir chez le patient. Nous nous efforçons d'apaiser ces peurs et d'informer le patient sur ce que nous faisons, afin qu'il comprenne mieux ce qui lui arrive. Nous essayons aussi de réorienter le patient s'il est confus.

Prenez soin de vous

Retrouver un être cher aux soins intensifs peut être une expérience très difficile. L'impact du stress et de l'inquiétude sur vous et votre famille peut être énorme. Nous vous suggérons donc quelques moyens pour vous préparer à passer à travers cette dure épreuve.

Essayez de bien dormir et prendre du repos entre vos visites. Le stress physique et émotionnel de l'hospitalisation d'un être cher peut être épuisant et vous rendre plus vulnérable à la maladie. La fatigue aura comme conséquence d'ajouter au stress déjà présent. Si un ami ou un autre membre de la famille prévoit visiter l'être cher hospitalisé, profitez de ce répit pour vaquer à vos occupations habituelles et prendre soin de vous.

Nommez un représentant qui sera le lien entre votre entourage et le personnel soignant.

Si vous avez d'autres questions, adressez-vous au personnel soignant. Il pourra vous informer de ce que vous pouvez faire pour contribuer aux soins de votre être cher.

Ce que nous faisons pour rendre le patient plus confortable

En plus de la surveillance serrée de l'état de santé du patient et des nombreux soins prodigués, nous prenons des mesures additionnelles pour humaniser le séjour aux soins intensifs.

L'environnement des soins intensifs n'est pas propice au repos ; il y a toujours de l'activité, des alarmes et le personnel soignant est constamment au chevet pour surveiller les signes vitaux ou donner des médicaments. Pour faciliter le repos du patient, nous mettons à sa disposition des bouchons pour les oreilles et masques pour les yeux. Nous essayons le plus possible de ne pas faire de tests ou prises de sang durant la nuit (si l'état du patient le permet) afin de lui assurer une meilleure nuit de sommeil.

Comme l'hospitalisation peut être très stressante et parfois ennuyante, nous mettons aussi des baladeurs à la disposition du patient s'il veut écouter la radio ou de la musique.

Votre être cher ne vous reconnaît pas, est confus ou incohérent

Il est très fréquent chez les patients des soins intensifs de perdre contact avec la réalité. La maladie, les sédatifs et analgésiques, les alarmes et l'activité constante, l'éclairage artificiel, les réveils à toutes heures, font qu'il est très difficile de rester orienté et le patient peut ne plus savoir où il est, la date, l'heure et pourquoi il est hospitalisé.

Une complication associée à l'hospitalisation appelée délirium survient fréquemment aux soins intensifs. Le délirium est caractérisé par de la confusion, désorientation, un manque d'attention, de l'agitation, une diminution de sommeil ou des heures de sommeil irrégulières (le patient est actif la nuit et dort le jour), des propos incohérents, parfois des hallucinations visuelles et auditives. Le délirium survient très brusquement et ses symptômes peuvent fluctuer durant la journée. Il se peut donc qu'un patient tout à fait normal le matin soit délirant le soir et de retour à la normale le lendemain.

Différentes études ont identifié des éléments qui rendent certaines personnes plus à risque de délirer lors de leur hospitalisation.

Les personnes âgées sont particulièrement plus vulnérables ainsi que les personnes ayant des antécédents de troubles de santé mentale ; les patients opérés (surtout ceux qui reçoivent beaucoup d'analgésiques et de sédatifs) sont les plus vulnérables. Les fumeurs, grands consommateurs d'alcool, de drogues ou de médicaments ajoutent un stress supplémentaire à leur condition déjà fragile, car ils cessent de consommer pendant leur hospitalisation. Il serait important de communiquer ces habitudes de vie lors de vos visites. Ces informations indiscrètes ou privées peuvent faire une grande différence dans la façon dont votre être cher est traité. Soyez assuré qu'elles resteront confidentielles; le personnel a pour mission de soigner, non de juger.

Les employés des soins intensifs sont très sensibilisés à la problématique du délirium et sont formés pour détecter les signes avant-coureurs d'épisodes de délire. Celui-ci est réversible et nous faisons tout en notre pouvoir pour éviter sa survenue ou le traiter le plus rapidement et efficacement possible.

Ce que vous pouvez faire pour aider

L'hospitalisation aux soins intensifs est une expérience difficile et stressante. Le personnel soignant n'est pas le seul à pouvoir aider votre être cher. Votre présence et votre soutien peuvent jouer un immense rôle dans le rétablissement du patient.

Il n'y a rien de plus apaisant que d'être entouré de membres de la famille ou d'amis. Renseignez-vous quant à l'horaire des visites. Si vous le pouvez, le contact physique est aussi très encouragé. Essayez de rester positif afin de ne pas inquiéter le patient sur la gravité de sa situation.

Des objets familiers ou des photos peuvent aussi être apportés et laissés dans la chambre du patient.

Ceux-ci permettent au patient d'être dans un environnement plus familier, personnalisé et réconfortant. Si le patient porte des lunettes ou un appareil auditif, apportez-les ou informez-en le personnel soignant. L'isolement sensoriel a des effets parfois dévastateurs sur l'orientation du patient. Laissez des messages si votre être cher dormait lors de votre visite ou si vous ne pouvez pas le visiter une journée ; il se sentira moins isolé.

Si vous remarquez que le patient est confus ou ne vous reconnaît pas, parlez-lui. Essayez de le réorienter. Expliquez-lui où il est, quel jour ou mois nous sommes et qui vous êtes. Gardez votre calme, cette situation est souvent passagère, mais peut être très inquiétante. Discutez d'événements familiaux et de ce qui se passe en-dehors de l'hôpital. Ces informations contribuent toujours à le ramener vers la réalité.